

Projet "Vers un lab du Verstohlen"

Entretiens exploratoires

Chroniques d'étonnement

Entretien 20 - 8 mars - 2h

1. Comment ça va ?

E20 : pas trop bien ! fatigue physique, fatigue sociétale. En ce moment je me sens rouge, on the fire, je ne regarde plus trop les infos, point de saturation extrême.

J'accorde pas mal d'attention à prendre le temps de voir les gens que j'aime.

Fatigue professionnelle liée au contexte des collectivités aujourd'hui, du manque de moyen. on fonctionne en mode dégradé.

Bonnes ondes dans notre équipe mais globalement contexte public morose.

Plein d'actions sociétales, une démocratie que je sens vivante (ça manifeste encore aujourd'hui pour la journée des femmes) et ça me rassure.

Très contente car j'ai repris mon appareil photo samedi. Premier usage dans la journée de samedi, un clic, bonne capture. Ça me rend vivante. je l'ai gardé dans mon sac. Mes derniers clichés sont de 2019 (c'était le 8 mars !)

J'en parle là / aussi à ce qui est développé dans ce manifeste, la place des arts. Ça me refait me dire de prendre le temps, l'attention aux gens, via mon parcours "ou atterrir" (expérimentation à LaBase), comment ça rend vibrant le recours aux arts.

2. / lecture de la charte,

2.1. Qu'est-ce qui t'étonne ? te surprend ?

E20 : j'ai lu le démarrage, je lis très peu. Tellement de place aux écrans, moins de place au papier, fatigue de l'attention. Ça m'a beaucoup fait vibrer / vulnérabilité, je ne suis pas allée plus loin car c'était un peu dur pour moi. J'ai beaucoup entendu Cynthia Fleury présenter la charte.

Ce qui m'étonne, les filiations avec notre environnement professionnel, avec B. Latour, l'expérimentation "où atterrir", l'enquête la description du territoire de vie. Vraie surprise du tissage de ces notions et filiation qui redonnent de la puissance.

*Filiations sur des choses qu'on a pu tester. Questions des fresques me renvoient aux récits, au côté de la cartographie des liens, le tapis de la coresponsabilité de l'Acte " de l'Agenda 21, la gironde s'invente, la cousinade territoriale et dimension des wikis de l'archipel...
Ce qui m'a surprise c'est le silence qu'on avait moins exploré. Moi je l'ai peu exploré, on n'en parle pas.*

2.2. En quoi cela résonne ?

- 2.2.1. Pour toi ? à titre personnel ?

E20 : énormément sur la question des vulnérabilités. J'ai trouvé ça dur sur ce que cela renvoie / coté expérientiel des vulnérabilités. Ça m'a renvoyé à toutes mes expériences de vulnérabilités, comment on vit avec des vulnérabilités et aussi tout le côté régénératif, de sagesse que cela peut donner et de renforcement. Dimension de la résilience individuelle. Je trouve ça beau.

La vulnérabilité comme puissance d'agir, je trouve cela magnifique. C'est aussi ce que je traverse avec la formation aux pratiques narratives.

Ça m'a fait faire une boucle du soin aux autres au soin à soi. J'avais fait un mémoire universitaire sur les leviers d'implication dans les actions collectives de solidarité où les épisodes qu'on traverse nous permettent d'avoir un autre regard sur les vulnérabilités = une attention aux autres (miroir, retro) Attention vers conditions d'existences et le soi qu'on peut donner.

*Sur la dimension du lien avec le vivant, lecture B Morizot "Manière d'être vivant".
Echo de la relation au vivant. Côté émancipateur que cela peut avoir. Mon passage par l'agroécologie a été très émancipateur et ça part de Pierre Rabhi qui parle de la terre comme de la semoule, vivant au toucher et au regard.*

Accéder à une vue > question du paysage. J'étouffe en ville, pas de paysage, perspectives, paysage, horizon. Mon fond d'écran c'est la mer. Quelque chose d'assez pivot.

Professionnellement je relie aux imaginaires, aux futurs souhaitables, visions et perspectives partagés. Mais à titre perso, paysage avec tout ce qu'il a : la vue, les sons. Ce qu'avait révélé aussi les chroniques d'étonnement en confinement, se détacher du bruit de nos sociétés fait se re-ancrer au son du vivant et du non vivant aussi (le vent).

"Chambre avec vue", je ne sais pas à quoi ça fait référence que je connais mais je pense à Virginia Woolf "une chambre à soi" : conditions pour les femmes pour pouvoir écrire, question de l'espace dédié, très important dans cet essai > espace à soi, de bien-être. Ce n'est pas donné à tout le monde aujourd'hui, déjà d'avoir un toit...

Question du silence très précieuse. Un jour j'ai éteint la télé, je ne sais plus le dater (2013-14 ?), je ne l'ai jamais rallumée. Je ne sais pas à quel moment on coupe internet ou au moins certains internets qui pour moi font beaucoup de bruit.

- 2.2.2. Pour ton organisation ?

E20 : à l'échelle de notre équipe A21, RetD innovation territoriale, ça résonne énormément par les filiations et sur le besoin, la nécessité de re-rendre lisible et visible ce qui est à l'origine du mode labo et des labo'mobiles. Revenir aux racines, et revisiter le mode labo, On a parfois perdu de vue cet ensemble et on a trop tendance à ne prendre que les pièces détachées. Tous nos éléments sont indissociables.

/ expérimentation "où atterrir" : première partie c'est enquêter et décrire, c'est les gens qui sont au centre de leur enquête, changement de paradigme qui entraîne beaucoup de capacités d'agir. Mettre les gens en situation d'enquête (et pas enquêter sur les gens, les jeunes...) ça les connecte à leurs capacités et à toutes les capacités du territoire. J'oriente ma doléance sur l'équipement de la collectivité sur les cartographies des controverses > superbe outil pour mettre en dialogue les points de vues, se connaître pour se reconnaître, se comprendre et pas essayer de se convaincre et cheminer ensemble

Puissance de l'enquête y compris avec la connexion au vivant, au non vivant.

On n'est pas du tout en train de prendre soin des agents publics > gros travail à faire sur la déconnexion, le silence... Manque de soin sur les conditions de travail. Ça m'intrigue. A quel moment on a une symétrie d'attention et qu'on prend soin aussi des agents qui doivent délivrer le service public : exemple l'accueil, c'est pivot à l'aune du soin pour toutes et tous. Travailler la posture, où commencent les agents où ils s'arrêtent quand ils se sentent vulnérables. De plus en plus d'agressions lourdes (armes...) sur les accueils, de + en + de phénomènes qui sortent de la norme. Les gens de l'accueil sont généreux, avec le sens du service public, et avec une grande tolérance et parce qu'on n'est pas assez nombreux ils vont au bout.

Comment on applique le soin dans l'organisation à 360° ?

- 2.2.3 Pour tes projets ?

E20 : Avec la démarche du bourgeon "où atterrir" : c'est fabuleux ce qu'on leur a permis d'initier en créant les conditions. C'est fabuleux. Les moyens alloués leur ont permis de développer tout ça. Comment on reproduit, comment on diffuse > on rentre dans cette phase d'évaluation. Tout l'équipement proposé par le pilote a été bonifié et questionné par le bourgeon + mise en mouvement de tout cet équipement par la danse, le champ, les arts, la mise en scène que l'on traverse physiquement. Élément hyper puissant sur comment on change de prisme par rapport à l'organisation.

Association de la charte avec le chantier accueil. J'ai du mal à appréhender comment, grille de lecture ou grille d'architecture ? Une architecture pour aller coconstruire sur l'accueil, c'est une zone pivot de rencontre agents habitants collectivités, territoire...

On travaille sur les nouveaux usages de bureaux en préservant des espaces collectifs. Il faudrait parler de tous les espaces et des différentes temporalités. Énorme potentiel de polyvalence.

- 2.2.4. Pour ton territoire de vie ?

E20 : Mon territoire de vie est chouette, j'y ai des liens précieux amicaux, familiaux, voisinage : j'adore ma rue !

Territoire très ancré de proximité, d'achats locaux. Je suis hyperconnectée au territoire.

Je sors de mon immeuble où on teste des trucs, (des mutualisations, des portes ouvertes, aller faire nos courses ensemble, ou des fois pour quelqu'un qui ne peut pas y aller) et après tu sors et tu es dans l'immensité urbaine où personne ne se connaît

Ça me fait de bien de reprendre mon appareil photo pour ralentir, m'arrêter. C'est très froid ce grand territoire.

Tel qu'on l'appréhende dans "où atterrir" avec nos dépendances et interdépendances où c'est délicat.

Envie de prendre l'avion pour voyager aux 4 coins du monde.

Je trouverai important qu'on réinjecte du "notre " territoire de vie. A quel moment on décroïsonne toutes nos petites bulles ?

La question du "hors les murs" : réinvestir l'espace public pour décroïsonner, faire se rencontrer et pouvoir appréhender. On sait faire, on l'a fait mais se ressaisir du nomadisme, du aller vers, de l'urbanisme utopique, des labo'mobilies, des résidences pour créer des espaces ou les territoires de vie se rencontrent et ou on appréhende nos altérités. Rencontrer "nos" autres.

- 2.2.5. Pour la société en général ?

E20 : la déconnexion. Je ne suis pas à l'aise, mais sans appréhender de manière binaire. Pour moi Cynthia Fleury, j'ai toujours associé ce qu'elle défend (réinvestir humanités, contacts, soin, la dimension de l'attention aux autres) à la déconnexion.

Je suis persuadée que l'action collective est régénérative.

Sobriété numérique > nous avons besoin de se créer une norme de la déconnexion.

Les flux font du bruit, ça nous fatigue collectivement, ça nous empêche de nous parler (les images que l'on connaît avec des ados avant, au milieu un ballon, maintenant tous sur leur téléphone, idem couples, vision-conférences ou la moitié des perso ont une double ou triple activité)

La déconnexion pour la reconnexion à d'autres choses : aux autres, à son territoire de vie...

- 2.2.6. Pour les démarches /espaces de transformation et d'innovation en particulier ?

E20 : réinvestir les lieux, re-insister sur le fait que c'est du commun et qu'ils sont, du coup, propices à être focus, à ralentir, à la rencontre, à la vue (inspirations), espaces régénératifs.

Mon étonnement : ce sont des lieux de pluridisciplinarité, de croisement des regards et des savoirs et qu'on les anime > rendre vivants ces lieux-là dans la durée. Ils ont différentes phases, des cycles : l'émergence, c'est fun.

Pour qu'ils soient vivants, ils ne peuvent pas fonctionner que sur des fonctions d'animation. Doit garantir que ça reste des lieux vivants. Ça peut devenir de l'entre soi, ça peut devenir des lieux éteints qui ne sont plus à la hauteur de leur potentiel : lieu dans sa dimension physique et le lieu dans sa dimension de constellation.

Ça m'inspire les wiki : interlieux et intercommunautés.

Vraiment la question de la mémoire, espaces d'innovation peuvent être des lieux pivots d'équipement et de veilleur de la mémoire.

On produit beaucoup de matériaux qui sont éparpillés, on récolte mais on n'en fait rien. Comment on reconnecte avec les récits, les témoignages complets, pas juste des morceaux ni des verbatims. Quelque chose qui exprime des faits dans toutes les dimensions, photo, audio, qui peuvent constituer un tout > une réelle démarche pas des flux d'empilement.

Ou alors on investit vraiment le domaine des archives numériques, place aux mémoires vivantes. Rituels de transmissions, d'écoute. Raconter des histoires, l'oralité est un bon médium (voir les pratiques orales Mali). Travailler nos outils de traces et comment on met en mouvement cette mémoire pour continuer à travailler cette mémoire, d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

2.3. Qu'est-ce qui te questionne, chaffouine ?

E20 : super intéressant, très stimulant, ça donne du souffle, des perspectives, du remue ménage d'associations, ça épaissit des choses en cours, renforcer des intuitions et ouvre des perspectives. Très transposable la chaire de philo dans le service public mais pour moi ça crée une interrogation : je ne sais pas ou et quand ni avec qui... Peut-être qu'il faut qu'on invite Cynthia Fleury ?. Globalement on s'en éloigne. Les gens autour de nous ne sont pas connectés à ça.

Pourtant quand on ouvre des espaces en prenant le temps d'associer les personnes concernées, soin sur la mobilisation, ouverture de l'espace pensé, autorisation pour les gens de traverser cet espace-temps, on gagne en puissance.

La charte nous est assez accessible avec tout ce que l'on a fait : les matinales, les échos partagés de ta formation, l'infographie > comment on la rend accessible à des gens qui n'ont pas ce bagage-là , d'histoire, de mémoire, de concepts ?

On a un lieu, des espaces que l'on peut investir : sur quel format on rend accessible en sortant de l'entre soi > ouvre des horizons, tu crées le cercle d'ouverture mais comment on va vers les autres, ménager des espaces sans a priori.

C'est une des réussites de "où atterrir" sur le côté de la bulle : intangible du "il faut le traverser", il n'y a pas d'observateur et 100% de mise en pratique.

2.4. Qu'est-ce qui te manque ?

E20 : la référence au temps > ralentir, urgence de ralentir la mémoire

2.5. Qu'est-ce que ça apporte ?

E20 : une controverse. Je ne sais pas situer la dimension de la furtivité, professionnellement je parle. Où peut-on situer le curseur pour que la prise d'initiative, l'expérimentation et la sérendipité restent à l'œuvre dans les organisations publiques tout en assurant le partage, la connexion aux autres, le renforcement des capacités collectives. Ne pas scléroser nos capacités d'adaptation et de transformation : où on met le curseur ?

Une pensée structurante, attention sur la vulnérabilité, ne pas parler quand on ne sait pas, c'est aux personnes concernées de s'exprimer sur leur territoire de vie, leurs capacités de régénérescence.

2.6. A quoi cela te fait-il penser (ressources, expériences à partager) ?

E20 : où atterrir Bruno Latour

B Morizot

Expérience de simplification des écrits

Territoire 100% inclusif

SPIRAL

Les labo'mobiles,

Le mode labo : assemblage

2.7. Si tu devais retenir juste 3 mots, ce serait lesquels ?

E20 : furtivité, vue et silence, ralentir

2.8. De 0 à 10 (0=0), comment qualifierais-tu ta furtivité aujourd'hui ?

E20 : 6 (on dirait que je répons à mon échelle de douleur !)

Pas mis 0, parce que je suis discrète, on ne me remarque pas beaucoup, Je fais du vélo et le vélo dans la mobilité c'est un moyen de déplacement très furtif. J'ai déjà fait un gros travail sur la déconnexion. Furtive dans mon cercle politique. Furtivité par les liens humains, ma vie sociale est très humaine et pas très matérielle, ça ne se marque pas. Le compost de quartier c'est très low tech.

J'associe la furtivité à la trace. Ça me stresse de ne pas pouvoir prendre le train sans donner mon nom.

Tout ce que l'on fait est capté (mise en récit, photo, vidéos...), à quel moment on arrête de capter, ce n'est pas un climat de soin de tout capter.

Pas 10, j'ai un téléphone, je ne sais pas si mon GPS est vraiment inactif, le moindre clic génère des connexions entre des appareils que je ne pensais pas connectés.

Sur la question des transformations collectives je ne pense pas qu'il faut être complètement furtif, enjeu à rendre visible pour gagner en puissance d'agir. Mais il faut de la furtivité pour créer l'espace d'imaginer. Aujourd'hui dès que tu imagines, on te demande déjà quel va être ton livrable.

Il faut à la fois rester furtif pour avoir cet espace "c'est en se plantant qu'on apprend à planter" (jardinage) : de l'espace de pudeur, aux émotions...

.....
.....

L'idée de ce projet est d'imaginer différentes formes possibles d'intégration et d'usages de cette charte (lab, lieux, expé...)

Hypothèse : en rompant à la fois avec les imaginaires de toute-puissance et ceux de l'impuissance, la charte du Verstohlen peut orienter une régénération des labs d'innovation (et démarches ou tiers-lieux assimilés) à partir des vulnérabilités dans une perspective commune, capacitaire et furtive

3. A quelles conditions participerais-tu à un atelier de créativité dédié ?

E20 : en présentiel

Immersif par la pratique > appréhender par les sens et par le dialogue les différents items. De bonnes conditions pour se détacher des environnements dans lesquels on évolue de manière à être pleinement connectés à la charte.

Être pleinement dedans et rompre avec nos référentiels et nos propres domaines d'activité actuels.

Un vrai temps d'ouverture avec aussi à la fois nourrir ton propre atterrissage et que chacun chacune aussi se dise quel sera son prochain pas dans le Verstohlen.

4. Cet atelier de créativité sera bénéfique pour toi si...

4.1. Avant...

Lire la charte, un arpentage pour accompagner des personnes qui ont le manifeste à distance pour X raisons.

Anticipation, prévoir bien avant le RDV, le caler dans l'agenda

Connecté à une ligne de train

Qu'on soit alignés sur ce sur quoi on vient contribuer, toi où tu situes les objectifs de l'atelier

4.2. Pendant...

Partager tes hypothèses d'atterrissages pour se dégager de nos référentiels et domaines d'activité

Conditions de silence et climat de soin. Endroit vraiment cocooning. Je n'en peux plus des endroits qui résonnent !

Que ça incarne le Vertohlen

4.3. A la fin...

On est contents,

On a une valise magique pour les labs,

On a décliné, déplié et replié : origami / tableau entomologique

On a un collectif

4.4. Après...

il y a nos terrains d'atterrissage > à tester.

A l'aise avec le nouvel assemblage et on embarque sur nos terrains, individuels ou collectifs. et à la fin on est autorisés à réemployer certains éléments de l'indivisible pour être à l'aise, les tester et voir leur sonorité et/ou remettre en mouvement des choses éteintes.

5. Est-ce qu'il y a une forme / un format que tu aimerais tester en particulier ?

la bulle à flotter !

Se connecter au vivant, lieu hyper-important

tester l'isolement, un gîte !

Tester une résidence pour avoir du temps

6. Es-tu d'accord pour participer ?

oui si toutes mes conditions sont réunies

Question supplémentaire : ton avis sur le wiki - pertinence / projet

Convaincue du wiki : pâte à modeler, souverain, sobre

7. What else ?

7.1. Quelle est la question que tu aurais aimé que je te pose ?

E20 : non

7.2. Autre chose à ajouter ?

E20 : merci de ne rien lâcher et de nous faire visiter la charte c'est nécessaire et propice de la mettre en mouvement de la porter de la diffuser. Même si elle n'est pas évidente

Merci !

.

.